

## ***Introduction et présentation du livre :***

# ***APPRENDRE ET VIVRE LA FRATERNITÉ***

- **Apprendre et vivre la fraternité : le pourquoi de ce titre**
- **Naissance de l'association Fratern'Aide**
- **Naissance du collectif éducatif Fratern'ED**
- **La fraternité comme un autre**
- **D'un livre à l'autre**
- **D'un livre à toi : à tes réflexions, à tes pratiques**
- **Lectures possibles**
- **29 mots pour une éducation en fraternité (parmi les 129 du livre)**

### **Apprendre et vivre la fraternité**

Parmi les titres que j'avais proposés à mon éditeur pour ce livre, il y avait celui de *Petite didactique de la fraternité*. Petite, car je pensais à la Grande didactique de Comenius, lors du tournant éducatif de la Renaissance. Mais avec la grande ambition de la fraternité, car : à époque en détresse, proposition haute. Or, la fraternité comme paradigme éducatif n'en est certes qu'à son exorde mais elle est une proposition essentielle non seulement pour **sauver l'humain de l'homme**, mais pour **l'accomplir**.

Un autre titre qui m'était venu à l'esprit était *Apprendre la fraternité : un abécédaire*, car, formellement c'est ainsi que se présente l'ouvrage, et l'idée d'écrire un livre qui a effectivement cette forme m'était venue de la commande d'animation d'une après-midi pédagogique par un établissement scolaire de la région parisienne :

*Choisir la fraternité. Qu'est-ce que cela peut signifier dans un établissement scolaire ?*

J'avais introduit notre intervention – un professeur des écoles et moi – en proposant à la communauté éducative d'« *interroger des mots de notre quotidien professionnel dans la perspective d'une éducation " dans un esprit de fraternité "* (Déclaration Universelle des Droits Humains, art. 1 ».

Interroger les mots : car tout éducateur se doit d'être un « questionneur » qui, comme tel, doit être « lui-même pris dans [la] question », comme le rappelle Heidegger. Il est donc question d'ouverture et de nouveauté plutôt que de la répétition du Même. L'aplatissement du sens des mots ou leur dévaluation provient d'un aplatissement de l'existence ou de sa dévaluation. Or la fraternité, comme l'expose remarquablement Abdennour Bidar, est le seul « sacré partageable [car il] n'entre en concurrence ni avec les religions ni avec l'athéisme »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> A. Bidar, *Plaidoyer pour la fraternité*, Albin Michel, 2015, p. 62-63.

Et, dans la perspective de l'éducation, l'auteur ajoute : « La fraternité est présente dans [la Charte de la laïcité à l'École [laquelle cependant] doit faire *beaucoup plus*<sup>2</sup> pour faire étudier et *pratiquer* des vertus morales chaleureuses : fraternité, générosité, altruisme, sens de l'autre et goût des autres, sens du don et du pardon, expression de la gratitude et de la reconnaissance, compassion, amour comme *philia* (amitié), amour comme *agapè* (charité, miséricorde), empathie, capacité à souffrir de ce dont l'autre souffre et à se réjouir de ce qui le réjouit. »<sup>3</sup>

Mais comment suis-je devenu formateur de formateurs dans le domaine éducatif ? Ce sont mes élèves qui m'ont conduit à cela et c'est grâce à eux que la valeur paradigmatique de la fraternité s'est peu à peu déployée. Voici comment :

### **Naissance de l'association Fratern'Aide : l'initiative de jeunes d'une banlieue**

Le 28 septembre 2007, je rentre dans ma classe de troisième, à Sarcelles, pour y donner mon cours d'italien. Lesly et Bouchra se sont battues. Elles ont le visage griffé jusqu'au sang. Mes élèves sont bouleversés de la violence inédite manifestée par celles qui étaient jusque-là deux amies. Comme des actes de ce genre sont en train de se multiplier aux portes de l'école depuis quelque temps, j'en suis, moi aussi, traversé. Alors, pendant qu'un conseil de discipline se réunit, je propose à mes élèves de tenir notre propre conseil : je leur propose d'être acteurs : de se battre pour inverser la spirale, mais avec une arme : la Règle d'or, énoncée pour la première fois par Confucius il y a 2 500 ans : « *Je ne fais pas aux autres ce que je n'aimerais pas qu'il me soit fait* ». Donc, je ne juge pas, je n'insulte pas, je ne harcèle pas... Cette maxime, reprise par toutes les aires religieuses et profanes du monde, permet de regarder « l'autre homme », tout autre homme, comme un frère. Si « le meilleur du religieux et du profane se rencontre dans la fraternité »<sup>4</sup>, alors vivons-la et faisons-la vivre. Bientôt la Règle d'or, y compris dans sa version positive<sup>5</sup>, fleurit sur les murs du collège : mes élèves ont convaincu leurs différents professeurs principaux d'en faire une maxime et une charte du vivre et du travailler ensemble. Entre temps, Lesly et Bouchra non seulement se sont réconciliées, mais viennent me voir et me partagent leur projet de fonder une association qui fasse passer « dans tous les collèges et lycées de France » le message de la fraternité. Puis on n'en parle plus pendant quelques mois. C'est alors que, lors d'un voyage culturel et éducatif que j'organise dans la ville de Romulus et Remus avec la fraternité comme fil conducteur, un élève juif aurait « manqué de respect » pour les croyances des autres. Nouvelle médiation, nouvelle réconciliation, nouveau pas dans l'apprentissage collectif de la fraternité (car les 40 élèves s'étaient divisés en deux clans ennemis). Au retour du voyage, Kévin réunit quelques élèves qui écrivent des statuts et fondent Fratern'Aide : pour aider la fraternité. Je leur emboîte le pas pour nous enregistrer à la sous-préfecture en juin 2008. Peu à peu la Règle d'or se décline en une philosophie pratique basée sur *6 maximes pour construire la fraternité*, déclinées en deux versions à savoir *adulte-ados* et *enfants*. Les voici :

Adultes ados :

---

<sup>2</sup> J'ai mis *beaucoup plus* en italique pour souligner l'importance de questionner nos pratiques à la lumière de la fraternité comme paradigme éducatif. En revanche c'est Abdennour Bidar qui, juste après, a mis le verbe *pratiquer* en italique.

<sup>3</sup> *Op. cit.*, p. 99-100.

<sup>4</sup> A. Bidar, *Plaidoyer pour la fraternité*, Albin Michel, 2015, p. 80.

<sup>5</sup> « Je fais à l'autre ce que j'aimerais qu'il me soit fait. »

- 1- Je considère tout homme comme un frère
- 2- Je pose sur l'autre un regard positif
- 3- Je fais le premier pas vers l'autre
- 4- Je vais même vers mon ennemi
- 5- Je comprends l'autre : pensées, joies, peines...
- 6- ...jusqu'à ce que l'autre aussi me considère comme un frère

Enfants :

- 1- Je fais attention à l'autre
- 2- Je regarde et écoute ce que l'autre fait de bien, de bon, de beau
- 3- Je fais le premier pas vers l'autre
- 4- Je vais même vers mon ennemi
- 5- Je partage les joies et les peines de l'autre
- 6- NOUS construisons la paix

Sur le stand de la journée des associations, les jeunes de Fratern'Aide aident les jeunes visiteurs à graver ces maximes sur les 6 faces du « dé la fraternité » qu'ils emporteront chez eux pour jouer cette valeur au quotidien. Ces maximes, lancées avant même qu'en parle l'Enseignement moral et civique<sup>6</sup>, vont devenir la base du kit-citoyen dont la réalisation, en 2011, est subventionnée par les Contrats urbains de cohésion sociale. Son titre : *La fraternité, ça s'apprend*. Le kit comprend un livret didactique d'éducation à la fraternité basé sur les valeurs et directives du Socle Commun des Connaissances et Compétences et un DVD réalisé

- en partie par les jeunes (sketchs sur le vivre ensemble et clip de la fraternité) ;
- en partie par des éducateurs, avec l'intervention du philosophe Bruno Mattéi, professeur à l'IUFM de Lille et président de l'Université populaire et citoyenne de Roubaix.

## **La naissance d'un collectif éducatif : Fratern'ED**

Juillet 2012 : un arrêté du ministère de l'Éducation nationale (académie de Versailles donne à Fratern'Aide son agrément comme « association d'éducation complémentaire de l'enseignement public ». C'est ainsi qu'en août 2014, à l'occasion de son premier séminaire de pré-rentree, naît le collectif Fratern'ED ouvert à tous : éducateurs et pédagogues du public et du privé, du primaire, du secondaire et de l'université, parents d'élèves, infirmières scolaires, personnels... tous ceux, en somme, qui voient dans l'éducation un enjeu essentiel (lire la rubrique *discrimination*).

## ***La fraternité comme un autre***

Comenius, le grand didacticien de la Renaissance, parle d'« enseigner tout à tous ». De communiquer du savoir, ou mieux de la connaissance. Fratern'ED insiste sur ce savoir qui redevient saveur lorsqu'il est co-naissance. Comme le dit Armen Tarpinian : ce millénaire « sera dialogal ou ne sera pas ». Il est essentiel – il relève de l'essence de l'homme – d'être en

---

<sup>6</sup> « L'Enseignement moral et civique a été créé par la loi du 08-07-2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République. Ce nouvel enseignement est mis en œuvre de l'école au lycée à partir de la rentrée 2015 » (education.gouv.fr).

« capacité de dialoguer avec soi-même, avec l'autre et avec le monde »<sup>7</sup>. Il s'agit de naître ensemble à un monde de savoir sur soi, sur l'autre, sur le monde, et sur le monde de l'autre. Or pour co-naître il faut aimer, car l'amour est le moteur de l'intelligence constructive. Les diverses planifications de génocides sont souvent très intelligemment élaborées. L'amour (*philia, agapè*) est cette dynamique qui fait sortir de son monde pour aller à la découverte du monde – des mondes précités – et qui donne envie de construire avec eux un monde commun. Le projet qui caractérise la philosophie pédagogique de Fratern'ED est celui de la fraternité comme réciprocité reconnue de l'humanité de l'autre *aussi*. Il s'articule autour d'un certain nombre d'idées force comme : l'universalité de la fraternité, la centralité de la personne, le dialogue<sup>8</sup>, le don comme réciprocité... Un dialogue, qui devenu don réciproque, met en valeur la fraternité comme *interpersonnalité*. Nous entendons par là que la relation fraternelle ou fraternisante devient alors un *tiers* personnalisant l'un et l'autre (l'éducateur et l'apprenant, par exemple) et, d'autre part, un tiers qui est *autre* en ce sens qu'il ex-siste des deux mais les transcende également – un peu à la manière du *logos* de la dialectique platonicienne.

## D'un livre à l'autre

Mon livre précédent<sup>9</sup> était un entrelacs entre pratique et pensée éducatives. Je m'adressais à mes élèves, remémorant avec eux des paroles, des attitudes, des comportements auxquels l'enseignement « dans un esprit de fraternité » avait donné naissance. Les lecteurs qui m'ont renvoyé des retours m'avaient dit que là se trouvait un des points forts de l'ouvrage : l'illustration par des faits concrets et réels. Dans ce lexique, en revanche, j'ai voulu proposer des éléments d'un ***penser la relation fraternelle en éducation***. Un penser qui sous-entend une pratique, un travail sur soi et, pour le lecteur, une acceptation de se laisser mettre en questionnement pour avancer ses propres réponses éducatives aux situations et aux défis qui lui sont propres.

Comme je l'écrivais dans un article publié dans un ouvrage collectif : « Je n'ai pas l'habitude de parler ou d'écrire des pensées éducatives qui ne soient vérifiées par l'expérience »<sup>10</sup> personnelle ou, à défaut, de quelqu'un d'autre. Ce livre n'est donc pas le fruit d'un théoricien abstrait enfermé dans son bureau mais celui d'un « professeur, un simple professeur » qui a toujours perçu l'importance fondamentale de l'aspect éducatif de son métier et de sa responsabilité. Quant à la transmission des *savoir-connaître* et *savoir-faire* l'éducation nationale ne se débrouille pas mal. Quant à la transmission des valeurs qui vont charger élèves, étudiants, éducateurs et enseignants d'un potentiel de créativité, de capacités à se relier à soi, aux autres et au monde, nous en sommes encore, comme le dit Jacques Attali, « à la Préhistoire ». Mais la Préhistoire est le début d'une histoire et ce lexique, à côté d'un nombre croissant d'ouvrages allant dans cette direction, est né d'un désir d'indiquer des éléments de parcours pour que la vie de l'école, pour que l'école de la vie, soit une **école de fraternité** : de lien humain, de lien humanisant.

---

<sup>7</sup> A. Tarpinian, *Vivre s'apprend... Refonder l'humanisme*, Chronique Sociale, 2009, p. 33.

<sup>8</sup> R. Panikkar parle de « dialogue dialogal » et de « dialogues réciproques » (cf. *Dieu et le cosmos*, Albin Michel, 2012, p. 200-201).

<sup>9</sup> P. Benoit, *Nous élève. À l'école simple de la fraternité*, Fratern'Aide, 2014.

<sup>10</sup> P. Benoit, « L'empathie au service du pédagogique. Apprentissage et réciprocité » p. 92-98, in *Actes de colloque*, Potentiadys. Coordinatrice M-P. Bidal, *Apprendre, comprendre et accompagner les élèves à haut potentiel de décrochage scolaire*, Points de suspension, 2016.

Je ne prétendrai pas avoir fait le tour de tous les mots de l'éducation et encore moins d'avoir épuisé les horizons de sens de chacun de ceux répertoriés dans cet ouvrage. J'ai opéré quelques choix qui, sortant des sentiers battus, sont susceptibles d'ouvrir ou de rouvrir des horizons de sens éducatif, comme j'ai essayé de le faire comme formateur avec mes élèves, avec mes étudiants, dans des équipes pédagogiques ou des organismes de formation. Je donne aussi généreusement la parole à beaucoup d'auteurs que j'estime, et en particulier lorsqu'ils disent mieux que moi ce que je souhaiterais exprimer. Dans un esprit de fraternité universelle, je n'ai exclu aucun courant de pensée, considérant comme *auctoritates* aussi bien Jules Ferry, le Dalaï Lama, ou Edgar Morin que d'autres auteurs moins connus en France, tel que Krishnamurti ou Chiara Lubich qui, comme nous le verrons, apportent des clés heuristiques d'une grande profondeur au regard de l'éducation dans l'« esprit de fraternité » dont parle l'article premier de la Déclaration universelle des droits humains (DUDH). Étant donné que, dans le cadre de l'éducation, je représente une ONG à l'UNESCO et que cette dernière impulse les politiques éducatives du monde entier, je souligne également un certain nombre de documents qui entrent en consonance avec notre proposition éducative d'une mondialisation de la fraternité : car l'Éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) est l'un de ses principaux objectifs d'éducation pour la période 2014-2021.

Cet ouvrage propose donc quelques clés dans la perspective d'envisager la fraternité comme paradigme éducatif. Cela signifie que les mots que j'ai interrogés sur la base interactive de mon expérience, de ma pensée et de mes rencontres ne donnent pas de recettes mais proposent la fraternité comme horizon commun, charge à chacun de se mettre en route avec ce début d'outillage d'une philosophie de l'éducation joint aux instruments que chacun a déjà dans son sac d'expériences et de pensée, et de réinterroger ces mots en complétant les implications éducatives possibles.

« J'ai opéré quelques choix... *notre* proposition éducative », disais-je plus haut. Pourquoi cette alternance du *je* et du *nous* ? C'est que, d'une part, une posture éducative est toujours personnelle : on se situe toujours comme sujet responsable de ses choix et postures didactiques. Mais, d'autre part, étant président de Fratern'Aide et coordinateur du réseau Fratern'ED, je n'exprime pas uniquement *ma* philosophie de l'éducation, car nous sommes un collectif qui pense, qui cherche et qui élabore ensemble des concepts et des outils.

En pratique il s'agit d'un abécédaire : un mot une entrée, avec, entre parenthèses, d'autres mots liés au premier et que l'on retrouve eux-mêmes comme entrées. J'ai « interrogé » 129 mots. Un autre en interrogera deux-cents autres et c'est heureux, car la fraternité est un long chemin à parcourir ensemble. Un chemin qui est loin d'avoir épuisé ses promesses de découvertes.

L'ouvrage comprend également, dans sa deuxième partie, des fiches pratiques à destination des enseignants ou éducateurs qui ont la volonté de construire la fraternité. Ces fiches sont suivies d'une présentation de l'association Fratern'Aide et de son collectif éducatif, Fratern'ED.

## **D'un livre à toi... à tes réflexions... et à tes pratiques**

Ce livre contient des réflexions et quelques pratiques... Une des caractéristiques de l'enseignant et de l'éducateur est la générosité. Sa passion est de communiquer ce qu'il a

appris et ce qu'il a compris afin que l'élève soit réellement cela : *élève*... quelqu'un qui grandit, qui *s'élève* en connaissance de soi, des autres, du monde et du monde des autres afin de connaître à un monde commun. Ce livre est né, lui aussi, d'une impulsion intérieure à proposer quelques clés pour comprendre la fraternité et donner l'envie d'en faire le lieu nodal de tout acte éducatif et de tout travail pédagogique. Cette période tragique de l'humanité nous y pousse et, en même temps, pourrait nous faire douter du fait que l'accomplissement de notre humanité est l'enjeu fondamental de ce pourquoi nous sommes ensemble sur cette terre. Or l'homme ne peut s'accomplir que par, avec et pour l'autre homme. C'est si simple à énoncer et à ressentir comme une évidence, et, en même temps si difficile à réaliser dans les faits tant nous sommes habités par des peurs et conditionnés par des souffrances, des échecs et des déceptions. En ce sens nous sommes tous *élève*, tous débutants dans ce travail de **devenir ce que nous sommes : humains**. La fraternité est sans doute la valeur la plus qualifiée, le paradigme le plus évident pour nos réflexions et pour nos pratiques. Elle est, certes, un engagement et un risque : *le risque éducatif*.

Ce livre, qui ne prétend pas faire le tour de la question, est donc né du désir de risquer un début de réflexion et des pistes de pratiques qui puissent t'interpeller, t'enrichir et réveiller en toi la passion de ce vivre ensemble, qui, loin de la langue de bois de ce qui est rabâché, constitue la trame de nos journées, le tissage de nos rencontres qui, toujours, sont éducatives... qui, toujours, constituent une sortie de soi pour aller vers l'autre-qui-est-là. Ce livre se voudrait une fenêtre ouverte avec toi et un chemin continué par toi, avec tes frères en humanité dans ta réflexion et dans tes pratiques avec et pour eux. L'essence même de la fraternité n'est-elle pas de tisser davantage d'unité entre notre vie, notre réflexion et nos pratiques professionnelles, qui sont d'abord humaines et ont vocation à être humanisantes ?

## Lectures possibles

Ce livre contient quelques redites ici ou là. Mais, s'agissant d'un abécédaire, il peut être lu de diverses façon : un mot derrière l'autre ou en flânant d'un mot à l'autre. J'ai également ouvert aussi la possibilité, pour qui souhaite une approche plus ciblée, de sélectionner quatre grands thèmes, ou catégories d'approches qui restent complémentaires les unes des autres :

- La fraternité avec soi : 6 ; 11 ; **23** ; 71 ; **75** ; 76 ; **77** ; **89**.
- La fraternité avec la nature : **40** ; 64.
- La fraternité dans le monde de l'école :
  - La relation éducative comme fraternité : 10 ; **11** ; **20** ; 33 ; **37** ; 47 ; **55** ; **63** ; 71 ; **74** ; **91** ; **100** ; **103** ; 105 ; 108 ; 110 ; **120**.
  - La fraternité comme apprentissage : **4** ; 5 ; **19** ; 21 ; 25 ; 29 ; 34 ; **35** ; **38** ; **41** ; 44 ; 53 ; 62 ; **81** ; 87 ; **89** ; 96 ; **109** ; 111 ; **118** ; **126**.
  - La fraternité comme organisation apprenante : 13 ; 16 ; **17** ; 24 ; 31 ; **36** ; 39 ; **45** ; 46 ; 49 ; **52** ; 56 ; **60** ; **67** ; **68** ; 98 ; **112** ; **123**.
- La fraternité dans le monde de la cité, dans la cité du monde : 18 ; 20 ; 28 ; 32 ; **38** ; 45 ; 55 ; 58 ; 62 ; 63 ; 64 ; **68** ; **88** ; 91 ; 94 ; 108 ; 110 ; **122** ; 124.

Le lecteur pourra consulter en priorité la catégorie intitulée *La fraternité dans le monde de la cité, dans la cité du monde*. Mais cette éducation passe par *La fraternité avec soi-même* et inclut celle *avec la nature*... la catégorie la plus documentée étant *La fraternité dans le monde de l'école*, elle-même divisée en trois sous-catégories, puisque ce livre a pour but de proposer

des éléments d'une philosophie de la fraternité dans le domaine de l'éducation. Mais dans la mesure où le monde de l'éducation est un peu un microcosme du monde, on trouvera des éléments de réflexion qui débordent le monde académique. Souvent, il sera possible de remplacer des mots comme professeur-élève, par électeur-élu : l'éducation à la citoyenneté mondiale concerne par essence la construction d'un convivium politique local, national et mondial.

La fraternité ne devant ni ne pouvant se limiter à de simples spéculations idéelles mais se vérifiant par **la qualité de la relation vécue et à vivre**, certains mots du lexique sont illustrés par une expérience.

## **29 mots plus directement liés aux recommandations éducatives de l'UNESCO**

**(sur les 129 que contient l'ouvrage)**

**pour une éducation dans « un esprit de fraternité »**

**apprendre ; apprentissage tout au long de la vie ; bien commun ; compétences relationnelles ; créativité ; développement durable ; dialogue ; discrimination ; écologie ; éducation à la citoyenneté mondiale ; écoute ; éducation de qualité ; égalité ; femme ; fraternité ; gestion des conflits ; holistique ; homme-monde / femme-monde ; humanisme ; humanité ; identité ; ignorance ; inclusion ; interculturalité ; interdépendance ; paix ; pédagogie ; responsabilité ; travail sur soi et pédagogie transformatrice**